

Mieux qu'une Jaguar du pauvre



Jacques DUVAL

À la lumière du passé récent de la marque de prestige américaine, on pouvait s'attendre à ce que la nouvelle Lincoln LS ne soit qu'une version édulcorée de la Jaguar S Type avec laquelle elle partage sa plateforme et de nombreux éléments mécaniques. Or, heureuse surprise, cette LS est beaucoup mieux que la Jaguar du pauvre. Sous certains aspects, elle arrive même à devancer sa digne rivale britannique.

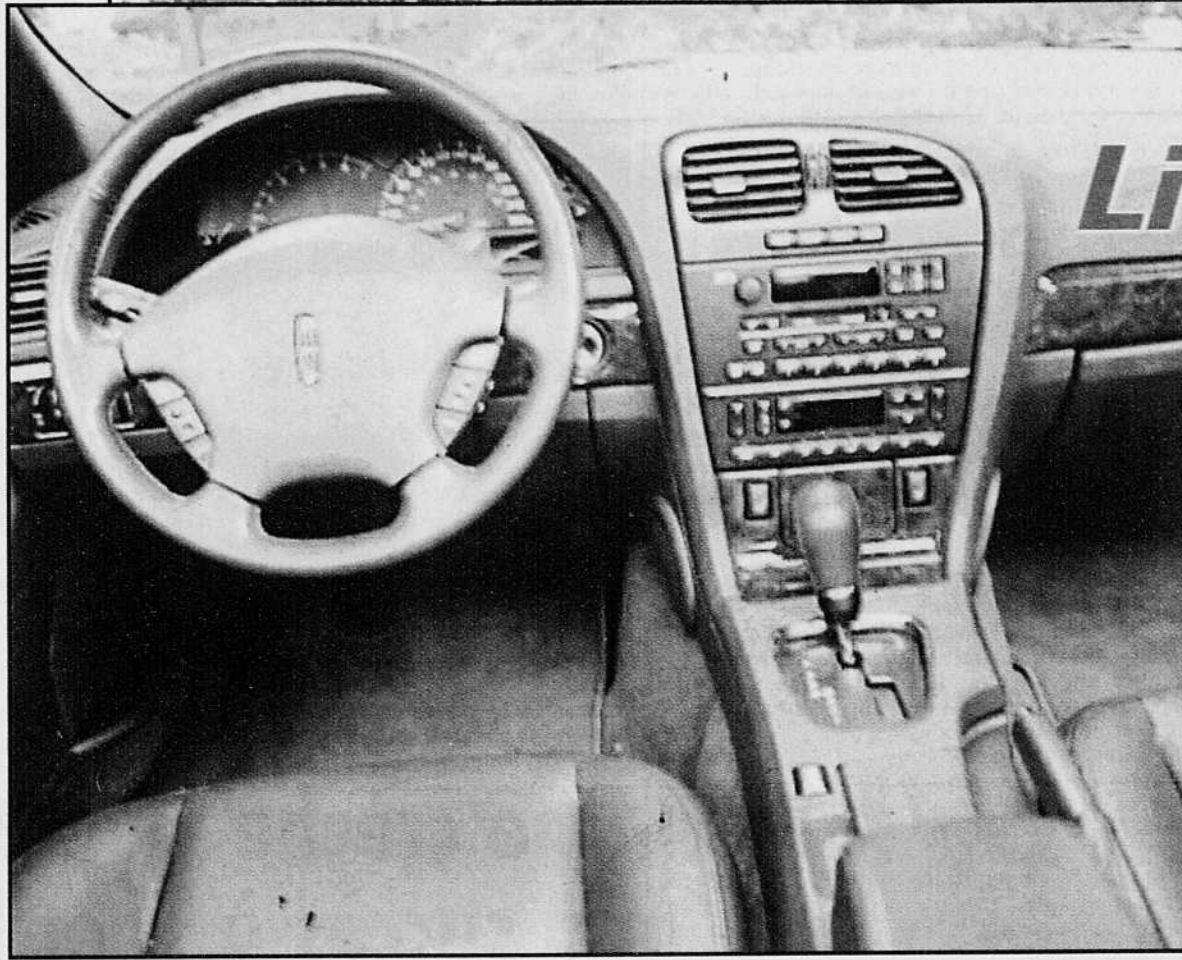
Lors d'une confrontation sur le circuit routier de Sanair, j'ai notamment découvert que le groupe moteur/transmission de la LS se prêtait mieux que celui de la petite Jaguar à notre façon de conduire habituelle en Amérique. Même s'il doit concéder 29 chevaux au V8 de la S Type (281 chevaux contre 252), le V8 4 litres de la Lincoln est plus performant dans la plage de régime la plus couramment utilisée chez nous. Certes, la Jaguar serait plus performante sur des autoroutes sans limite de vitesse mais, pour nos conditions routières, la LS se débrouille mieux. Son moteur répond illico aux commandes de l'accélérateur et permet de meilleures accélérations initiales.

Si les reprises sont quasi instantanées, c'est en grande partie à cause d'une excellente transmission automatique dont les changements de rapport s'effectuent à la vitesse de l'éclair, ce qui se solde par un 0-100 km/h de 7,8 secondes. On ne s'en surprend pas outre mesure quand on découvre que les ingénieurs affectés au développement de la petite Lincoln ont déjà oeuvré en Formule 1 chez Benetton.

Le monde à l'envers

À propos de transmission, le tandem Jaguar/Lincoln nous présente le paradoxe de l'année. La première, de souche européenne et donc de culture plus sportive, ne propose pas de boîte de vitesses manuelle alors que Lincoln, qui passe pour une marque pépère profondément enracinée dans la tradition américaine, en offre une. Bref, le monde à l'envers. En revanche, le pauvre petit V6 de 3 litres qui est jumelé à cette boîte à 5 rapports n'a vraiment pas suffisamment de tonus pour bénéficier d'un tel équipement. Il manque de nerf à basse vitesse et les montées en régime sont pénibles, pour ne pas dire inquiétantes quand vient le moment de doubler une autre voiture. Et comme si cela n'était pas suffisant, la course de l'embrayage est trop longue, provoquant souvent le calage du moteur.

Pour ce qui est du comportement routier, la



Un tableau de bord sobre mais sans originalité particulière.

Malgré sa ligne anonyme, la Lincoln LS n'a pas grand chose à envier à la Jaguar S Type avec laquelle elle partage sa plateforme.

Lincoln LS

cher ses lignes suaves et on ne peut les contredire quand on sait que la belle anglaise coûte environ 20 000 \$ de plus que notre américaine. De plus, le faux bois et le plastique omniprésent du tableau de bord de la Lincoln lui donnent des airs de grande série. Petit détail anecdotique, la LS est sans doute la première Lincoln depuis des lunes à offrir un levier de frein d'urgence monté sur la console centrale. La voiture avoue encore sa parenté avec la Jaguar en partageant avec cette dernière un coffre à gants où le chargeur de disques CD occupe toute la place. A propos d'espace justement, les places arrière sont non seulement spacieuses, mais très confortables en raison de l'inclinaison adéquate du coussin de la banquette. Le coffre, déjà très vaste, le serait encore plus si l'on avait opté pour un mini-pneu en lieu et place de l'énorme jante de 17 pouces avec son pneu 235/50. On pourra toutefois récupérer de l'espace en escamotant le dossier de la banquette arrière.

Dans la voiture mise à ma disposition, la finition ne souffrait d'aucune anicroche et, si l'on en juge par l'absence de bruits de caisse sur mauvaise route, on peut dire que la qualité de construction semble bonne.

Laquelle choisir ?

Je devine maintenant votre question: «Entre une Jaguar S Type et une Lincoln LS, laquelle choisir?». Chacune d'entre elles possède un argument majeur en sa faveur, c'est-à-dire un prix inférieur d'environ 20 000 \$ dans le cas de la Lincoln et une silhouette infiniment plus flatteuse pour ce qui est de la Jaguar. A vous de résoudre le dilemme mais sachez que la Lincoln LS est plus qu'une Jaguar bon marché.

sa démultiplication n'est pas exagérée.

Plus belle, mais plus chère

Le côté le moins réjouissant de la Lincoln LS est fort probablement son apparence, tant extérieure qu'intérieure. Son allure anonyme et banale fait rudement contraste avec la beauté de la Jaguar. Plusieurs diront que la S Type fait payer

Lincoln LS accuse un léger recul par rapport à la S Type, mais la tenue de route n'en demeure pas moins largement supérieure à celle de n'importe quelle Lincoln construite à ce jour et cela sans que le confort n'en souffre de façon notable. Le freinage est rassurant et la voiture n'a pas tendance à piquer du nez lors d'arrêts subits. Quant à la direction, elle est dépourvue d'effet de couple et

FICHE TECHNIQUE

Modèle:	Lincoln LS
Carrosserie:	berline 5 places
Moteur:	V6 3 litres ou V8 3,9 litres
Puissance:	210 chevaux (V6) 252 chevaux (V8)
Couple maximal:	267 lb-pi à 4300 tours-minute (V8)
Transmission:	automatique 5 rapports (V8) manuelle 5 rapports (V6)
Direction:	à crémaillère, assistance variable
Diamètre de braquage:	11,5 mètres
Suspension:	4 roues indépendante
Freins:	disque avec ABS
Pneus:	P235/50R17 (V6 Sport)
Empattement:	290 cm
Longueur:	492 cm
Largeur:	186 cm
Hauteur:	145 cm
Poids:	1675 kg
Volume du coffre:	431 litres
Performances:	0-100 km/h: 8,2 (V6 manuelle) 7,8 (V8 automatique)
Vitesse maximale:	220 km/h (V8)
Consommation moyenne:	14 litres aux 100 (V8) 12,5 litres (V6)
Capacité du réservoir:	68 litres
Prix de base:	40 595 \$ Modèle à l'essai: 46 709 \$
Garantie:	4 ans, 80 000 km
Fiabilité:	nouveau modèle
Valeur de revente:	nouveau modèle
Rivales:	Jaguar S Type-Audi A6-BMW 528-Lexus GS300- Volvo S70
POUR:	Excellent groupe motopropulseur (V8/automatique) - Bonne tenue de route (suspension sport) - Prix raisonnable - Confort soigné
CONTRE:	Apparence anodine - Boîte manuelle décevante - Moteur V6 inepte - Pas d'espace de rangement - Fiabilité inconnue

LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



OLDSMOBILE 1948

Cette Oldsmobile 1948 est un modèle série 66 Dynamic. Son moteur est un 6 cylindres, 238 pouces, puissance 100 chevaux. Sa transmission est manuelle 3 rapports. Prix à l'achat: 1609 \$ US. Prix actuel: 10 500 \$ US.

Liquidation des 1999

Dernière Vente du millénaire

NE PEUT ÊTRE JUMELÉE À AUCUNE AUTRE PROMOTION

Estem berline **0%**

1 de chaque modèle en inventaire

Vitara décapotable **1,9%**

Estem familiale **1,9%**

3 en inventaire

swif **3,9%**

ESTRIE AUTO CENTRE

4367, boul. Bourque, Rock Forest, 564-1600

* Financement sur achat de 48 mois maximum, S.A.C.

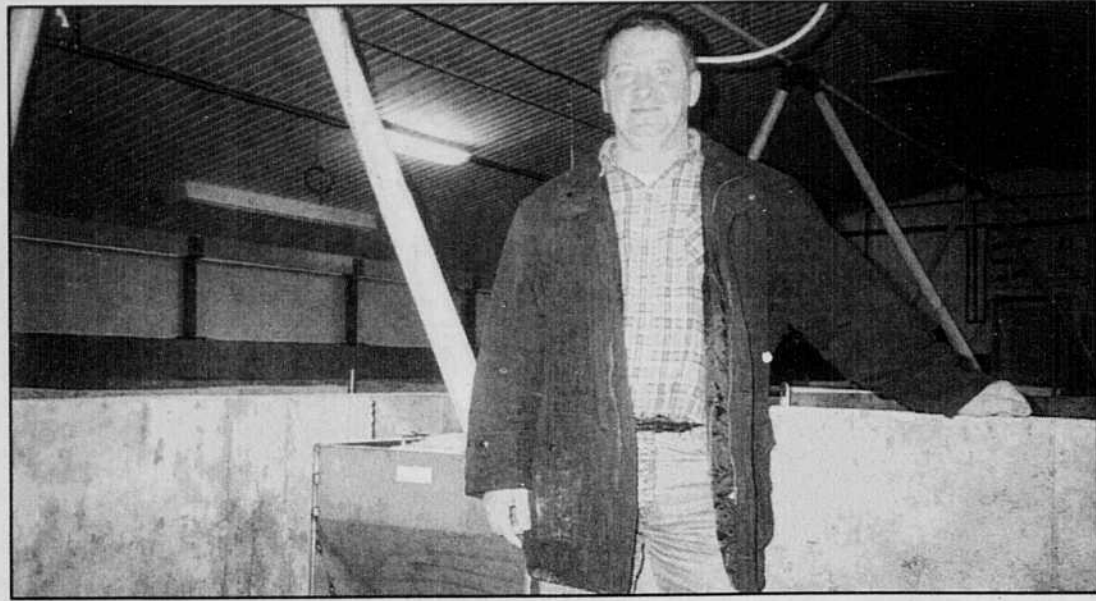
SUZUKI

11432 Au-delà de l'ingénierie

Chez nous

Au départ contesté par les résidents du Canton d'Eaton

Denis Simard inaugure son complexe porcin



Denis Simard a procédé à l'inauguration de son complexe porcin qui pourra accueillir quelque 1600 porcs destinés à l'abattoir.

René-Charles QUIRION

Canton d'Eaton

L'inauguration du complexe porcin de Denis Simard, samedi dernier, dans le Canton de Eaton, a sonné l'aboutissement d'un long processus où une poignée de citoyens de l'endroit avaient mis du sable dans l'engrenage, au mois de septembre dernier.

À l'époque, certains résidents du secteur Johnville étaient inquiets de voir un producteur de porc s'établir à quelques mètres de leurs rési-

dences. Ils avaient fait savoir leur mécontentement via le conseil municipal du Canton de Eaton. Le principal intéressé dans cette zizanie, le promoteur du projet, Denis Simard, explique que le mouvement de contestation s'est estompé quelques jours plus tard.

«J'avais toutes les autorisations en main pour débiter les travaux. Un comité d'experts est seulement venu apporter les confirmations de la conformité de mon projet. Cette contestation n'a retardé mon projet que de seulement deux ou trois semaines», indique M. Simard.

Durant tout ce processus où M. Simard avait à

se défendre contre des citoyens mécontents, l'Union des producteurs agricoles a soutenu le projet de son membre. Le président de l'UPA Estrie, Antoine Doyon, soutient que le conseil municipal n'avait pas le choix d'accorder les autorisations.

«Le projet rencontrait toutes les normes. Il n'y avait donc qu'une réponse à donner à Denis Simard, soit d'aller de l'avant avec son projet», mentionne M. Doyon.

Ce dernier souligne qu'il y a un bémol à mettre au niveau de l'industrie porcine. Selon lui, la population a une bien mauvaise perception face à ce domaine.

«Les gens utilisent le mot méga-porcherie pour chaque projet de complexe porcin. Il faut savoir que «méga» veut dire million. Alors, il ne faut pas utiliser ce terme lourd de conséquence. Au Québec, il n'y a aucun producteur qui peut prétendre détenir une méga-porcherie», estime Antoine Doyon.

5000 porcs par année

Le complexe porcin opéré par Denis Simard recevra ses 800 premiers pensionnaires dans quelques jours. Les porcelets d'à peine 25 kilos de poids quitteront pour l'abattoir dans environ quatre mois. Ils auront alors atteint un poids de 107

kilos.

«Je recevrai un autre chargement de 800 porcs dans deux semaines. Les opérations atteindront alors leur plein régime, c'est-à-dire quelque 1600 porcs voués à l'engraissement», explique Denis Simard.

Le complexe porcin de Denis Simard compte trois sections isolées les unes des autres. Ce complexe porcin à la fine pointe de la technologie utilise une ventilation hybride et une alimentation contrôlée où tout est automatisé. Même le nettoyage des enclos se fait seulement une fois que les porcs ont quitté pour l'abattoir. Le lisier est recueilli par gravité et se dirige par le même principe vers la fosse à purin située à l'extérieur du bâtiment de 13 800 pieds carrés.

Le technicien en production porcine à la Coop des Cantons, Francis Lajeunesse, explique que les porcs de Denis Simard recevront une moulée en cubes qui comporte plusieurs avantages.

«La moulée est humectée à la chaux et pressée. Cette alimentation en cubes permet de meilleures performances de rendement. L'amidon est d'abord pré-digéré et ensuite il y a moins de poussière donc moins de perte qu'avec une moulée ordinaire. Le système d'alimentation automatique permet aux porcs de manger à volonté», explique M. Lajeunesse.

À Chartierville

Pierre Deslauriers poursuit toujours sa grève de la faim

Chartierville (RCQ)

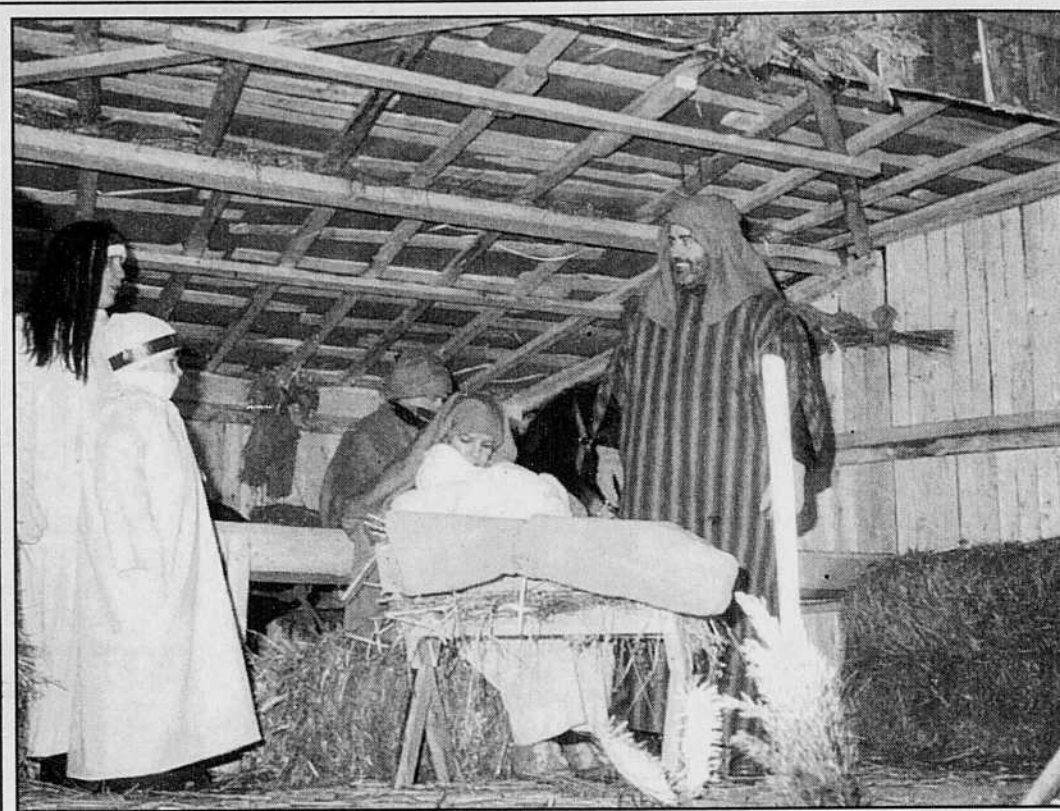
Malgré les demandes répétées de sa conjointe, Nathalie Deschamps, qui souhaite qu'il utilise un autre moyen pour se faire entendre, et du député bloquiste de Frontenac-Mégantic, Jean-Guy Chrétien, qui l'exhorte de laisser aux hommes politiques sa défense, Pierre Deslauriers de Chartierville s'appête à entamer sa deuxième semaine de grève de la faim. Ce dernier proteste contre l'avant projet de loi du gouvernement fédéral visant à définir les paramètres d'un prochain référendum sur la souveraineté du Québec.

«Tant que Jean Chrétien ne respectera pas mes droits démocratiques, je refuse d'entendre raison. Pour répondre à la réaction du bureau du premier ministre qui trouve malheureux que j'utilise un tel moyen pour me faire entendre, je ré-

pondrai ceci: Je trouve dommage que Jean Chrétien et Stéphane Dion utilisent la menace d'un projet de loi pour définir les paramètres d'un prochain référendum», explique M. Deslauriers.

Considérablement affaibli par son jeûne volontaire, ce dernier doit maintenant limiter au minimum ses déplacements dans la maison. Sans compter que les étourdissements de cet homme diabétique se font plus fréquents, que son taux de sucre continue de diminuer et qu'il a certaines difficultés respiratoires.

«Il y a des gens qui continuent de m'appuyer en pensant à moi lorsqu'ils boivent de l'eau. Je souhaite me trouver un avocat pour qu'il puisse confirmer la validité légale de mes revendications et soumettre mon histoire à l'ONU. Au-delà du débat politique, mes revendications prennent maintenant une dimension à l'échelle humaine, avec les traces causées à ma conjointe», soutient Pierre Deslauriers.



Un immense spectacle reproduisant la crèche vivante devant l'église Saint-Alphonse, à Thetford Mines, a remporté un vif succès et charmé les nombreux spectateurs, il y a quelques jours.

Une crèche vivante remporte du succès à Thetford Mines

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Issue du rêve de Rosario Faucher, une crèche vivante dont le projet a été intitulé «Théâtre de Noël» animera le parvis de l'église Saint-Alphonse de Thetford Mines encore une fois le 23 décembre.

Il y a quelques jours, le spectacle a été offert à deux reprises et a remporté un vif succès auprès de la population.

M. Faucher affirme qu'il nourrissait ce projet depuis de nombreuses années. «J'ai toujours voulu vivre et faire vivre à tous ceux qui le désiraient un moment particulier où chacun se sentirait concerné et impliqué et où le coeur aurait la première place», a expliqué M. Faucher.

L'arrivée du nouveau millénaire s'est avérée pour M. Faucher et des amis qui partageaient le même rêve l'occasion idéale pour mettre sur pied ce projet présenté à l'extérieur. Des autorisations ont été demandées et accordées par l'équipe de pastorale.

Huit bâtiments de grandeur nature représentant la maison de Marie, celles de sa cousine Elizabeth et de Joseph, l'hôtellerie et la crèche ont été érigés au prix de 250 heures de travail. Le

déménagement de ces bâtiments a mobilisé une trentaine de bénévoles et nécessité une journée de travail.

La reproduction de ce moment important de l'humanité mettra en présence des personnages tels Marie, Joseph et Elizabeth. Une vingtaine de figurants personnifieront ces personnages ainsi que ceux qui feront partie des sept tableaux qui vont de l'annonce faite à Marie à la naissance de Jésus. Moutons, cheval et boeuf contribueront aussi à recréer l'atmosphère d'antan.

La représentation d'une durée de 45 minutes débutera à 19 heures, le 23 décembre. La rue Notre-Dame sera fermée à la circulation entre les rues Dumais et Saint-Alphonse de manière à permettre à tous d'apprécier ce spectacle qui constituera une première à Thetford Mines.

Renaud Thivierge agira comme réalisateur de la production et se chargera du côté technique. Il sera secondé de Serge Gourdes.

Une visite guidée de l'église Saint-Alphonse sera rendu possible à la suite des représentations. Cette visite sera animée par Jean-Luc Lessard qui a effectué d'innombrables recherches relatives à l'architecture de cette église qui est une véritable oeuvre d'art du patrimoine religieux québécois.

200e de Dudswell et usine Graybec

David Price consulte les autorités

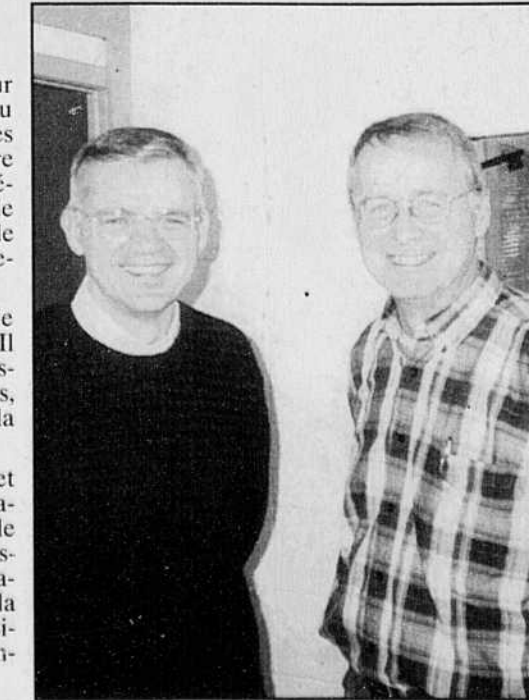
East Angus (RCQ)

Une table réunissant le député conservateur de Compton-Stanstead, David Price, du maire de Dudswell, Marc Latulippe, et des représentants de la compagnie Graybec, Pierre Chassat, Michel Allard et Mario Couture, a récemment été formée pour cibler l'implication de chacun dans les fêtes du 200e anniversaire de Dudswell et pour parler du problème environnemental à l'usine Graybec.

Le député de Compton-Stanstead est sorti de cette rencontre enchanté de ce qu'il a entendu. Il a d'ailleurs souligné l'initiative du maire de Dudswell d'avoir réuni à une même table des citoyens, de représentants de groupes écologiques et de la compagnie Graybec.

«Le dialogue, le souci de l'intérêt commun et la recherche de solutions mutuellement acceptables, sont des objectifs louables à poursuivre, et le travail de ce comité devrait servir de modèle illustrant la concertation entre les autorités municipales, les citoyens et un employeur majeur. J'ai eu la chance de constater sur place le mouvement positif entrepris pour respecter l'environnement», indique M. Price.

Ce dernier se réjouit également de l'implication de la compagnie dans le partenariat qu'ils développent dans leur milieu au niveau des Fêtes du 200e de Dudswell.



Le député de Compton-Stanstead, David Price, et le maire de Dudswell, Marc Latulippe.

Démarrreur à distance

à partir de

99995\$

Installation et taxes en sus.

QUALITÉ GARANTIE

DIURO

vitres d'autos

COATICOOK 58, rue Main Est, (819) 849-2734
 LAC MÉGANTIC 3569, Carignan, (819) 583-2060
 MAGOG (OMERVILLE) 140, boul. Bourque, (819) 843-8465
 SHERBROOKE 1085, rue King Est, (819) 569-9543
 COOKSHIRE 10, rue Bibeau, (819) 875-3518

Le froid sème l'espoir à Montjoye

North Hatley

Enfin, le froid! Si sa venue ne réjouissait pas tout un chacun, en fin de semaine, skieurs, planchistes et propriétaires de centres de ski ont quant à eux salué sa visite avec grand bonheur.

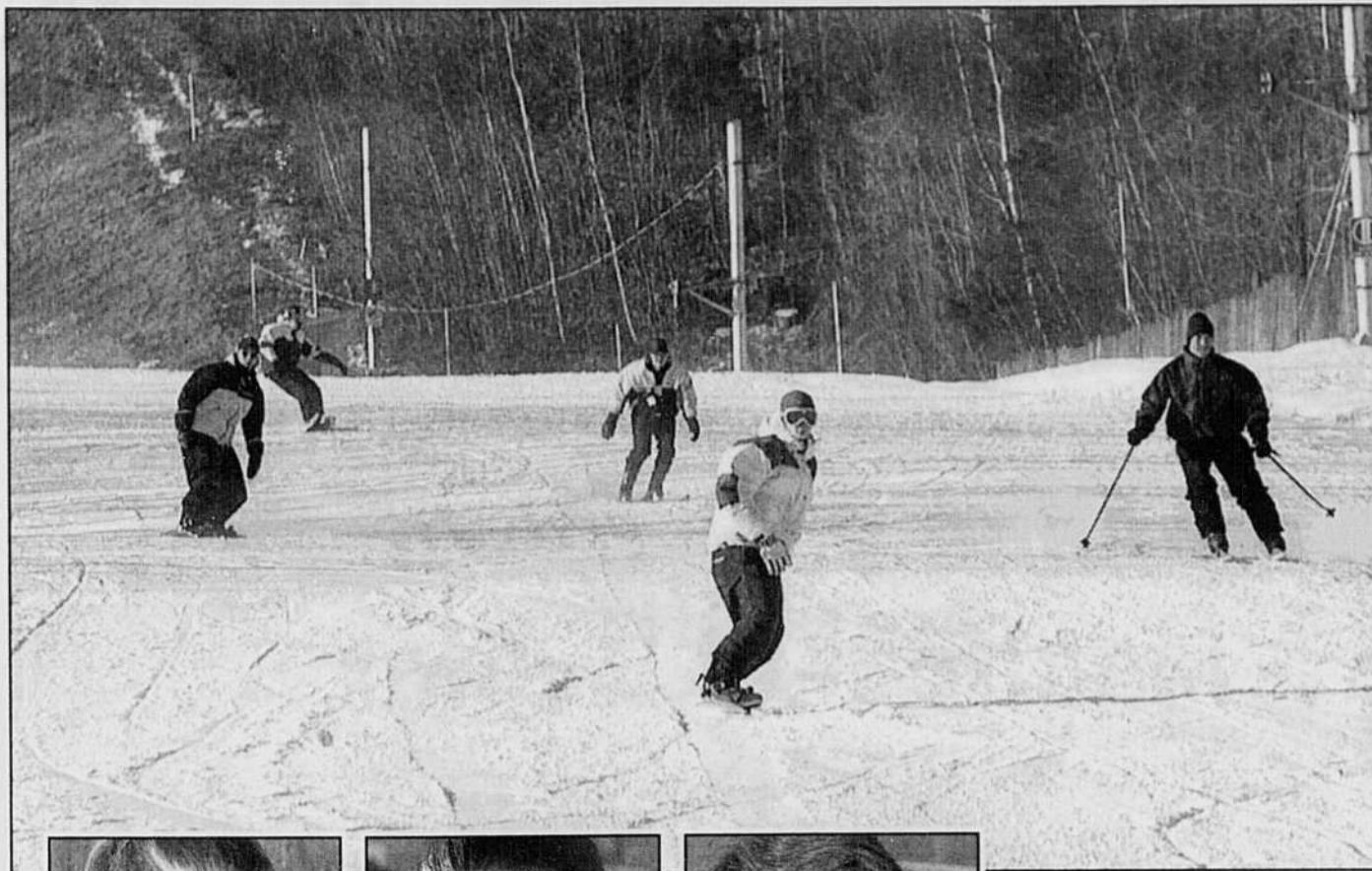
Au centre récréotouristique Montjoye, plus de 150 personnes se sont pointées sur les pentes hier, alors que la saison s'est officiellement ouverte, deux semaines plus tard que la date prévue au calendrier.

«On devait ouvrir le cinq décembre dernier, mais la chaleur ambiante ne nous permettait pas de fabriquer de la neige artificielle. Ce matin (hier), par contre, la température était parfaite pour ça. On a pu recouvrir une de nos 19 pentes. Maintenant, on espère que ça va durer», a expliqué la directrice du Centre, Brigitte Marchand.

Celle-ci n'était, du reste, pas la seule à souhaiter que le froid s'installe dans la région: jeunes et moins jeunes rencontrés sur les pentes, skis ou planche aux pieds, espéraient plusieurs degrés sous zéro pour les prochains jours.

«On téléphonait pour savoir quand le centre ouvrirait et quand on a appris que c'était aujourd'hui, on a tout de suite prévu notre journée de ski», raconte Catherine Fournier qui chaussait ses skis pour la première fois cette année.

Son amie, Hélène Thomas, confiait quant à elle éprouver un certain stress à l'idée de sa toute première descente de la saison.



Imacom-Daguette, Christian Landry
La première journée d'ouverture au centre récréotouristique Montjoye a attiré plus de 150 personnes hier, parmi lesquels se trouvaient plusieurs adolescents qui espéraient depuis quelques semaines déjà le moment de chausser leur planche. A gauche, dans l'ordre habituel, Hélène Thomas, Catherine Fournier et Brigitte Marchand, directrice de la station.

«Il y a toujours cette petite crainte de tomber... ou de rester prise dans le remonte-pente comme ça m'est arrivé l'an dernier», a-t-elle raconté dans un éclat de rire, précisant que ses «craintes» ne l'empêcheraient toutefois pas de revenir skier souvent.

La neige artificielle granuleuse sur base demi-ferme a par ailleurs plu aux skieurs et planchistes, qui déploieraient toutefois la présence de «balles de golf» sur les pentes.

«Il y a de grosses boules de neige qui se sont formées sur les pistes. Ça, c'est moins agréable, ça nous fait tomber. Il reste que c'est quand même le fun de pouvoir enfin faire de la planche. Maintenant que c'est commencé, je vais revenir souvent puisque j'ai ma carte de saison», a souligné François-Simon Déziel.

Ouvert en soirée dès aujourd'hui, le centre Montjoye espère être en mesure d'enneiger d'autres pentes au cours des prochains jours de façon à être fin prêt pour les vacances de Noël, une période d'ordinaire fort achalandée.

«On fait 30 pour cent de notre chiffre d'affaires pendant le temps des fêtes, alors on se croise les doigts pour que Dame Nature soit de notre côté cette année», a mentionné Mme Marchand.

La station de ski Mont Sutton était quant à elle ouverte pour la quatrième fin de semaine et a attiré foule. Hier, environ 1000 personnes ont descendu les quatre pistes ouvertes. La fin de semaine a par ailleurs été bien lancée vendredi, alors que skieurs et planchistes ont pu profiter du tarif spécial «il y a 40 ans», offert pour célébrer le 40^e anniversaire de la station.

Un nouvel acteur sur la scène magogoise

□ Le Regroupement des propriétaires d'immeubles commerciaux demande à faire partie du groupe de travail sur le plan d'urbanisme

Magog

Un organisme dont la création est toute récente puisqu'il a été fondé le 8 décembre, le Regroupement des propriétaires d'immeubles commerciaux de Magog, a demandé à faire partie du groupe de travail qui guidera le conseil de ville dans le choix des orientations qu'il privilégiera pour le centre-ville.

Selon son président, Me François Fiset, l'organisme doit être consulté au même titre que des associations comme la Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford, la Société d'initiatives et de développement des artères commerciales de Magog et l'Association des commerçants de la rue Sherbrooke étant donné l'importance de l'impact qu'un agrandissement éventuel du secteur commercial aura pour les propriétaires d'immeubles commerciaux.

Dans une lettre adressée au maire Marc Poulin, Me Fiset a expliqué que, si une vocation commerciale est donnée au secteur nord-ouest et au secteur qui borde la rive sud de la rivière Magog, on assistera à brève échéance à la construction de plusieurs immeubles à vocation commer-

ciales. Il a aussi rappelé que, lors du débat dont le projet de construction d'un complexe commercial dans le secteur nord-ouest caressé par le promoteur Pierre Bolduc a fait l'objet l'année dernière, le maire de Canton de Magog, M. Jean-Guy Saint-Roch, a affirmé que, si Magog donnait une vocation commerciale à ce secteur, Canton de Magog donnerait aussi une vocation commerciale à la zone riveraine de la route 112 comprise entre les limites de Magog et l'autoroute 10.

Formé vers la mi-janvier

Il a enfin fait remarquer que les immeubles commerciaux dont les membres de l'organisme sont propriétaires valent des dizaines de millions de dollars et font donc entrer des recettes substantielles dans les coffres municipaux.

Le groupe de travail qui guidera le conseil de ville dans la révision du plan particulier d'urbanisme du centre-ville sera formé vers la mi-janvier. La responsabilité de sa formation et de son animation a été confiée au Groupe Cible, le cabinet de consultants montréalais qui, en mai dernier, a animé la réflexion tenue à huis clos en mai dernier par le conseil de ville, réflexion qui a conduit le conseil à

mener à son terme la restructuration entreprise il y a quatre ans et à abaisser le taux de l'impôt foncier de 1,25 \$ prochain.

CHEZ HYUNDAI SHERBROOKE

LE BOXING DAY EST DÉJÀ COMMENCÉ!

0\$ DE COMPTANT

ou 0%

DE FINANCEMENT

JUSQU'À 36 MOIS SUR TOUS LES MODÈLES*

ACCENT GS 2000

0\$ DE COMPTANT 0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

179.00\$ /mois

sur 48 mois

ACCENT GS 3 PORTES 2000. PDSF À PARTIR DE 11 995 \$**

ELANTRA GL 2000

0\$ DE COMPTANT 0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

229.00\$ /mois

sur 48 mois

BERLINE ELANTRA 2000. PDSF À PARTIR DE 14 875 \$*

ELANTRA GL FAMILIALE 2000

0\$ DE COMPTANT 0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

249.00\$ /mois

sur 48 mois

ELANTRA FAMILIALE 2000. PDSF À PARTIR DE 15 875 \$*

HYUNDAI SHERBROOKE

4242, boul. Bourque ROCK FOREST

PREMIER PRIX D'EXCELLENCE DU PRÉSIDENT

(819) 562-1700

1 800 691-9841

loto-québec		résultats	
<p>6/49</p> <p>Tirage du 99-12-18</p> <p>7 32 35 36 47 48</p> <p>Número complémentaire: 15</p>	<p>GAGNANTS</p> <p>6/6 1</p> <p>5/6+ 3</p> <p>5/6 203</p> <p>4/6 12 036</p> <p>3/6 242 549</p>	<p>LOTS</p> <p>2 119 520,50 \$</p> <p>211 952,00 \$</p> <p>2 505,80 \$</p> <p>81,00 \$</p> <p>10,00 \$</p>	<p>Ventes totales: 14 810 069,00 \$</p> <p>Prochain gros lot (approx.): 2 000 000,00 \$</p>
<p>49</p> <p>Tirage du 99-12-18</p> <p>4 6 24 25 34 43</p> <p>Número complémentaire: 13</p>	<p>GAGNANTS</p> <p>6/6 0</p> <p>5/6+ 0</p> <p>5/6 16</p> <p>4/6 1 137</p> <p>3/6 21 328</p>	<p>LOTS</p> <p>1 000 000,00 \$</p> <p>50 000,00 \$</p> <p>500,00 \$</p> <p>50,00 \$</p> <p>5,00 \$</p>	<p>Ventes totales: 574 210,50 \$</p>
<p>7</p> <p>Tirage du 99-12-17</p> <p>16 19 20 22 23 38 46</p> <p>Número complémentaire: 15</p>	<p>GAGNANTS</p> <p>7/7 0</p> <p>6/7+ 1</p> <p>6/7 57</p> <p>5/7 4 048</p> <p>4/7 85 833</p> <p>3/7+ 79 474</p> <p>3/7 720 276</p>	<p>LOTS</p> <p>7 500 000,00 \$</p> <p>199 161,00 \$</p> <p>3 057,30 \$</p> <p>153,70 \$</p> <p>10,00 \$</p> <p>10,00 \$</p> <p>partic. gratuite</p>	<p>Ventes totales: 10 646 292,00 \$</p> <p>Prochain gros lot (approx.): 10 000 000,00 \$</p>
<p>PANCO</p> <p>Tirage du 99-12-18</p> <p>2 3 4 5 9</p> <p>10 11 16 18 29</p> <p>31 35 38 48 50</p> <p>57 60 61 66 68</p>	<p>Quotidienne</p> <p>Tirage du 99-12-18</p> <p>3 4</p> <p>528 6550</p>	<p>Extra</p> <p>Tirage du 99-12-17</p> <p>NUMÉRO LOT</p> <p>834032 100 000 \$</p>	<p>Extra</p> <p>Tirage du 99-12-18</p> <p>NUMÉRO LOT</p> <p>130175 100 000 \$</p>
<p>PANCO</p> <p>Tirage du 99-12-19</p> <p>2 5 8 11 12</p> <p>16 18 20 23 31</p> <p>37 39 43 45 46</p> <p>52 54 56 59 61</p>	<p>Quotidienne</p> <p>Tirage du 99-12-19</p> <p>3 4</p> <p>504 7203</p>	<p>Extra</p> <p>Tirage du 99-12-19</p> <p>NUMÉRO LOT</p> <p>412038 100 000 \$</p>	<p>Ventes totales: 10 000 000,00 \$</p>

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Arts et spectacles

Danielle Proulx

Entre Cornemuse et Stabat Mater II

Montréal (PC)

L'été dernier à bord de son voilier, sur le fleuve ou accostée à ses rives, Danielle Proulx a eu plus souvent qu'autrement le nez plongé dans une panoplie de textes à mémoriser. Un été rempli de mots qui a débouché sur un automne passablement occupé.

D'abord, elle avait devant elle un texte difficile à souhait pour la pièce Stabat Mater II,

présentée par le Théâtre du Nouveau Monde.

Elle s'est ensuite plongée dans le scénario de la suite du téléroman « Sous le signe du lion », tourné cet automne mais qui ne sera mis en ondes qu'en janvier 2001. Enfin, ses derniers textes la ramenaient dans le monde des enfants, qu'elle visite à travers son doux personnage de Cornemuse.

Dans les studios de télévision comme sur les planches du TNM donc, l'automne s'est avéré relativement occupé pour la comédien-

ne. Paradoxalement, son quotidien actuel la fait valser entre la vie et la mort, entre Cornemuse et Stabat Mater II.

Dans le premier cas, elle rejoint les enfants de 3 à 6 ans, bien que l'émission touche facilement les bambins de deux ans, qui étirent leur intérêt jusqu'à l'âge de 9 et 10 ans, dit-elle. « On sait que l'émission couvre large. Plusieurs parents aussi m'en parlent. Dans leur cas, ça les ramène à Grujot et Délicat », sourit la

dame. Stabat Mater II, une pièce qui l'a au départ rendue perplexe, parle beaucoup de la mort. « En lisant ce texte, je le trouvais beau mais en même temps, je me demandais: Est-ce que c'est du théâtre? » avoue-t-elle. Côté scénario, elle a noté l'absence des détails, des notes explicatives qui se retrouvent habituellement en marge du texte à mémoriser. « Quel sera l'environnement? La parole y est tellement forte, comment bouger? Est-ce que je vais arriver à faire ça? » reprend-elle à voix haute.

Danielle Proulx n'en est pourtant pas à son premier rôle du genre. Dans les films « Portion d'éternité » et « L'Enfant d'eau », elle abordait aussi la mort. Dans « Le Jardin d'Anna », elle avait une fille de 12 ans qui mourait du cancer. Pour ce rôle, la comédienne avait approché bon nombre de parents qui avaient connu la perte d'un enfant. Elle a connu plusieurs rôles du genre, assez pour se questionner. « Est-ce que je conjure la mort? Est-ce que tout cela me prépare à un événement que j'aurai à vivre? » s'interroge-t-elle.

Elle trouve néanmoins dans ce type de rôle de la tendresse, ce qu'elle aime bien. Tendresse aussi qu'elle retrouve dans son personnage de Cornemuse, dans un cadre plus rafraichissant toutefois. « Cornemuse, c'est la vie, c'est l'amour. »

Au mois de mars, un autre rôle s'ajoutera, le temps d'une pièce de théâtre à la radio, sur un texte de Hélène Pedneault avec pour sujet... les âmes de l'au-delà. Après quoi, elle compte bien se libérer l'esprit et se permettre de véritables vacances cette fois, sur des eaux douces, dans un voilier dégagé de textes et de mots.

L'héroïne d'«Anna et le roi» a enseigné à Montréal et Halifax

Montréal (PC)

« Anna et le roi », qui tient présentement l'affiche dans les salles de cinéma, c'est l'histoire romancée d'une enseignante à la forte personnalité, ayant tenu tête à l'empereur du Siam — aujourd'hui la Thaïlande. Anna y est interprétée par Jodie Foster. A ses côtés, Chow Yun-Fat, star du cinéma d'action asiatique, incarne le monarque siamois.

Ce que l'on sait moins, c'est que ce film, plus récente mouture du récit bien connu « The King and I », traite d'une femme qui a vécu à Halifax puis à Montréal, où elle est morte en 1915. La dépouille d'Anna est d'ailleurs ensevelie dans le cimetière du Mont Royal.

C'est à Montréal qu'elle a passé les 18 dernières années de sa vie. Elle y a notamment enseigné le sanscrit aux étudiants de l'Université McGill.

Anna Leonowens, qui a donné des leçons d'anglais aux 67 enfants du roi du Siam, Mongkut, avait plus de 60 ans quand elle est arrivée dans la métropole en 1899, après avoir vécu une dizaine d'années à Halifax.

Cette veuve, mère de deux enfants, est devenue gouvernante à la cour de Siam sur la recommandation d'une connaissance du roi Mongkut qui l'avait vue diriger une école pour enfants d'officiers, à Singapour.

C'est ensuite qu'est survenu son affrontement avec le roi, raconté notamment dans un film tourné en 1946 (avec Irene Dunne et Rex Harrison) et sur scène, à Broadway, avec Deborah Kerr et Yul Brynner.

Si cette partie de sa vie est plus connue depuis la parution, en 1944, d'un roman qui s'est très bien vendu, les quelque 40 ans qu'elle a passés au Canada le sont beaucoup moins.

À Montréal, où elle est arrivée après un bref séjour en Allemagne, Mme Leonowens a fréquenté la bibliothèque Redpath de l'Université McGill, enseigné le sanscrit et captivé des foules d'étudiants intéressés par ses récits colorés et désireux de débattre de philosophie et de religion orientales.

Anna Leonowens, dont les quatre petits-enfants ont fréquenté l'Université McGill, a poursuivi ses conférences informelles jusqu'à l'âge de 78 ans.



Dans «Anna et le Roi», Jodie Foster joue aux côtés de Chow Yun-Fat, star du cinéma d'action asiatique.

Reconnue internationalement

L'artiste peintre Pierrette Tremblay s'emploie à entretenir le feu sacré

Eastman

Même si Pierrette Tremblay peint depuis une dizaine d'années seulement, elle n'en rafle pas moins des distinctions prestigieuses avec une régularité d'horloge.

Déjà cinq fois lauréate, cette artiste d'Eastman est revenue avec une sixième

me médaille du 16e Gala international des arts visuels, un événement parrainé par le Cercle des artistes peintres et sculpteurs du Québec qui a réuni quelque 250 artistes et a obligé un jury à faire des choix très souvent difficiles entre environ 800 créations.

Une médaille d'or internationale, de surcroît, obtenue dans la catégorie Abstractions. Pour créer sur un fond de bois cette oeuvre de très grand format qu'elle a intitulée « Là où je suis », elle a utilisé plusieurs médias, l'huile, la cire, le papier de soie, le sable et la mousse de polystyrène entre autres.

« J'ai voulu faire comprendre par cette oeuvre que, là où je suis, règnent l'amour et le feu sacré, qu'il n'y a pas de place pour la haine et la jalousie, que la tristesse passe et que la joie surgit, que j'embrasse la vie avec toutes ses émotions et sa tendresse, que je trouve la paix, l'amour et la sérénité », a-t-elle expliqué, lors d'une brève entrevue.

Elle a ajouté que, par le biais de cette oeuvre, elle a aussi voulu dire que, pour elle, chaque instant est un progrès, qu'elle avance, libre et heureuse de partager ses joies et ses peines et que sa vie est un tourbillon d'amour et la lumière, son guide.

Pierrette Tremblay s'est dite très heureuse que son oeuvre ait été primée. « Quand une oeuvre est choisie par un jury composé d'experts comme celui qui a jugé les quelque 800 oeuvres soumises, cela veut dire qu'elle éveille des émotions chez ces connaisseurs et que son auteur a un tout petit peu de talent », a-t-elle commenté.

La médaille d'or internationale obtenue par Pierrette Tremblay lors du 16e Gala international des arts visuels s'ajoute à une médaille de bronze internationale obtenue en 1996, une médaille d'or internationale obtenue en 1995, une médaille d'argent nationale obtenue en 1992, un prix d'excellence nationale obtenu en 1991 et une mention nationale obtenue en 1990.

Elle a également obtenu un deuxième prix pour une oeuvre abstraite à Stanbridge en 1990 et, en 1989, le Village culturel de l'Estrie lui a décerné un premier prix.

Cinéma
821-9999
SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9
4204, boul. Bertrand-Fabi
MATINÉES À 5.00\$!

LES HÉROS DU DIMANCHE (En aff. de class.) LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
Mer. et jeu.: 12h45 - 16h00 - 20h00

L'HOMME SUR LA LUNE (0 dor. aux j. enfants) LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
Mer. et jeu.: 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h25

ANNA ET LE ROI LAISSEZ-PASSER REFUSÉS (0)
Lun. et mar.: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h15
Mer. et jeu.: 12h20 - 15h30 - 18h25 - 21h30

L'HOMME BICENTENAIRE LAISSEZ-PASSER REFUSÉS (0)
Tous les jours: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30

LE PETIT STUART LAISSEZ-PASSER REFUSÉS (0)
Lun. et mar.: 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h15
Mer. et jeu.: 12h45 - 15h30 - 18h30 - 20h30

PIN-PON (0)
Lun. et mar.: 13h00 - 15h50 - 19h00
Mer. et jeu.: 12h45 - 15h30 - 18h30

LAURA CADIEUX, LA SUITE (0)
Lun. et mar.: 13h00 - 16h00 - 19h00 - 21h35
Mer. et jeu.: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h25

LA LIGNE VERTE LAISSEZ-PASSER REFUSÉS (13+)
Tous les jours: 12h30 - 16h00 - 20h00

THE GREEN MILE LAISSEZ-PASSER REFUSÉS (13+)
Tous les jours: 12h30 - 16h00 - 20h00

LA FIN DES TEMPS (16+ horreur)
Lun. et mar.: 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h30
Mer. et jeu.: 21h30

SLEEPY HOLLOW (V.O.) (13+ horreur)
Lun. et mar.: 18h45 - 21h30

LA MESSAGÈRE (16+ violence)
L'HISTOIRE DE JEANNE D'ARC
Lun. et mar.: 21h25

POKÉMON: LE PREMIER FILM (0)
Lun. et mar.: 13h00 - 15h50

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

✓ ANNA ET LE ROI (0) LAISSEZ-PASSER REFUSÉS 12h30 - 3h20 - 6h30 - 9h20

✓ LE PETIT STUART (0) LAISSEZ-PASSER REFUSÉS 1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15

✓ L'HOMME BICENTENAIRE (0) LAISSEZ-PASSER REFUSÉS 12h45 - 3h25 - 6h45 - 9h25

✓ L'ANGLAIS (13+) LAISSEZ-PASSER REFUSÉS 1h05 - 3h10 - 7h05 - 9h10

✓ LA LIGNE VERTE (13+) LAISSEZ-PASSER REFUSÉS 12h35 - 4h00 - 8h00

✓ LAURA CADIEUX: LA SUITE (0) 1h10 - 3h15 - 7h10 - 9h15

✓ LES HÉROS DU DIMANCHE (En Attente) LAISSEZ-PASSER REFUSÉS 12h40 - 4h00 - 8h00

11677 SON NUMÉRIQUE

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
HORAIRES du 20 au 23 décembre

DEUCE BIGALOW MALE GIGOLO version o. anglaise (G)
Tous les soirs 19:35 21:40
jeudi 13:15 15:20 17:30
19:35 21:40

HISTOIRE DE JOUETS 2 (G)
Tous les soirs 19:10 21:30
jeudi 13:30 15:50
19:10 21:30

007: LE MONDE NE SUFFIT PAS
Tous les soirs 19:00 21:50
jeudi 13:00 15:00
19:00 21:50

MARDI et MERCREDI à 5\$ www.famousplayers.com

ECHOS DES ARTS

Où est passée la chorale de l'Accueil Bonneau?

Sherbrooke - De passage dans la région hier, la chorale de l'Accueil Bonneau a visité plusieurs supermarchés Proviso et Maxi dans le cadre de la campagne annuelle de la guignolée. Plusieurs auditeurs n'ont cependant pas pu entendre la chorale puisque celle-ci n'a pas suivi l'horaire qui avait été prévu et annoncé.

Picasso, peintre du siècle pour les Français

Paris (AP) — Pour les Français, le peintre du siècle est Picasso, cité par 40% des personnes interrogées dans un sondage CSA que publiait hier *Le Parisien/Aujourd'hui et La Cinquième*.

Van Gogh (35% des citations) et Monet (28%) arrivent ensuite, devant Dali (16%), Gauguin (13%), Cézanne (12%), Matisse (8%), etc.

Ce sondage a été réalisé les 26 et 27 novembre auprès d'un échantillon national représentatif de 1016 personnes.

Décès du saxophoniste Grover Washington Jr

New York (AP) - Le saxophoniste de jazz Grover Washington Jr est décédé vendredi soir à New York après avoir été victime d'un malaise en fin de journée dans les studios de la chaîne de télévision CBS.

L'artiste, âgé de 56 ans, s'était évanoui à la suite d'un enregistrement pour l'émission *The Saturday Early Show*. Transporté d'urgence à l'hôpital St. Luke's-Roosevelt de la ville, il a été déclaré mort peu après son admission.

Le saxophoniste noir, qui a commencé à jouer de son instrument à dix ans, était l'un des chefs de file du jazz-funk, genre musical alliant jazz cool et musique soul. La critique avait notamment salué son album solo « Inner City Blues ». Mais son plus grand succès restera l'album « Winelight », dont le titre phare « Just the Two of Us », chanté par Bill Withers, avait atteint la deuxième place des charts en 1981.

Woody Allen présente son dernier film à Paris

Paris (AP) - Woody Allen est de retour à Paris et il a fait des progrès en français. Le cinéaste new-yorkais a présenté vendredi à la presse son dernier film « Sweet and Lowdown » qui sortira le 26 janvier 2000 en France.

L'auteur de « Manhattan » et « Annie Hall » a rencontré les journalistes à l'hôtel Bristol dans le VIIIe arrondissement. Le réalisateur était accompagné de Samantha Morton, 22 ans, très remarquée pour sa performance dans le rôle d'une lingère muette, petite amie du personnage interprété par Sean Penn.

Le réalisateur a une nouvelle fois évoqué le paradoxe qui veut que ses films, si new-yorkais, soient plus appréciés en France que dans son propre pays: « en France, je suis un héros. Aux États-Unis, je ne suis rien. Le public pour mes films est très petit aux États-Unis. « Je n'arrive pas à comprendre: je suis très Américain, j'aime le jazz, le baseball, je suis né à Brooklyn. C'est un mystère pour moi », a-t-il reconnu.

« Sweet and Lowdown », raconte l'histoire, à la façon d'un documentaire d'un musicien de jazz des années 30, joué par Sean Penn. Woody Allen, grand amoureux de jazz et clarinettiste, n'a pas voulu jouer le rôle. « J'avais besoin d'un acteur merveilleux comme Sean Penn. Je peux être drôle, mais j'ai choisi Sean Penn parce qu'il peut être triste, drôle, tout. « Moi, je ne peux pas », a-t-il expliqué, déclenchant des fous rires.

En attendant, Woody Allen a déjà tourné son prochain film, une comédie dans laquelle il incarne un braqueur de banque. « C'est une nouvelle comédie pour moi, mais celle-ci est très, très, très légère ». « Je l'ai faite très rapidement, il n'y a pas de substance, c'est juste pour rire. J'espère que ce sera drôle, sinon ce sera simplement un désastre ».

James Bond perd son «Q»

Firle, Angleterre (AP) - L'acteur britannique Desmond Llewelyn, essentiellement connu du grand public pour son rôle de « Q », l'excéntrique scientifique des films de James Bond, a trouvé la mort hier dans un accident de la circulation près de Firle, dans le sud-est de l'Angleterre, a annoncé la police locale.

Desmond Llewelyn, 85 ans, rentrait d'une séance d'autographes pour son livre sorti récemment, lorsqu'il est entré en collision frontale avec un autre véhicule. Immédiatement transporté par hélicoptère vers un hôpital voisin, il n'a pas survécu à ses blessures.

L'acteur devait sa notoriété au personnage de « Q », savant fou, expert en gadgets destinés à l'agent secret 007. Il est ainsi apparu dans 17 films de James Bond, dont le dernier en date « Le monde ne suffit pas », à l'affiche.

CE LUNDI 20 DÉCEMBRE AVEC LA COLLABORATION DE

«PENDANT LES FÊTES, SERS-TOI DE TA TÊTE!»

ETM LES ENTREPRISES E.T.M.W. LTÉE

OPÉRATION NEZ ROUGE

PARRAIN DEPUIS 1985

CHLT 630 RADIO MEDIA

10250

Economie

la semaine économique



Gilles FISSETTE

Investissements en hausse même en Estrie

Selon les perspectives révisées en mi-année, les investissements seraient en hausse dans la majorité des régions administratives du Québec en 1999, rapporte l'Institut de la statistique du Québec.

Selon cette enquête, les dépenses en immobilisations dans l'ensemble des régions du Québec croîtraient de 6,8 pour cent en 1999, soit un taux identique à la moyenne canadienne. Il s'agit toutefois d'une amélioration qui représente le double de la croissance de 3,4 pour cent envisagée par les investisseurs en début d'année. Les plus fortes augmentations se situeraient dans les régions de Laval (23,3 pour cent), de l'Abitibi-Témiscamingue (18,5 pour cent), de Montréal (13,7 pour cent), de l'Estrie (11,7 pour cent) et de Québec (11,2 pour cent). Par ailleurs, des diminutions de dépenses en immobilisations seraient enregistrées dans quelques régions dont principalement la Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine (-20,1 pour cent).

En 1999, les régions de Montréal (27,7 pour cent) et de la Montérégie (18,7 pour cent) s'accaparaient près de la moitié des investissements du secteur public.

Des dépensiers

Selon des recherches effectuées dans l'ensemble du Canada par Cartes Carlton et la International Mass Retail Association (IMRA), les hommes et les femmes ont des idées bien différentes sur la décoration, l'argent à dépenser et même l'existence du père Noël.

Ainsi, on apprend que contrairement à l'idée reçue, les hommes dépensent plus d'argent à Noël (973 \$ en moyenne) que les femmes (709 \$).

Les hommes se disent, également, au diable, les ventes! Les hommes préfèrent regarder une bonne partie de football à la maison plutôt que d'aller magasiner. Ils commencent donc à magasiner plus tard que les femmes et le font à la sauvette. Une enquête effectuée le 2 décembre 1998 par la International Mass Retail Association (IMRA) a montré que 45 pour cent des hommes n'avaient pas encore commencé leur magasinage de Noël, à ce moment-là, comparativement à 37 pour cent des femmes.

Plus de 34 pour cent des hommes affirment que les soldes n'influent pas sur leurs habitudes d'achat, comparativement à 24 pour cent des femmes.

Par ailleurs, la National Christmas Tree Association signale que les hommes préfèrent les arbres naturels dans une proportion de 51 pour cent, par rapport à 42 pour cent pour les femmes (il faudrait peut-être savoir qui ramasse les aiguilles sèches). Les femmes se laissent plus facilement gagner par l'esprit des Fêtes que les hommes car 58 cent des femmes affirment croire au père Noël, contre 38 pour cent des hommes.

Enfin, les femmes achètent 89 pour cent des cartes de Noël. En outre, ce sont les femmes qui rédigent et envoient la plupart des cartes de souhaits.

Demain

Un loi anti-pauvreté

Une proposition circule afin d'obtenir une loi sur l'élimination de la pauvreté. Elle sera présentée aux Sherbrookoïses, demain, par le Comité régional pour une loi sur l'élimination de la pauvreté.

Samedi

Meilleurs voeux

Un très Joyeux Noël à tous

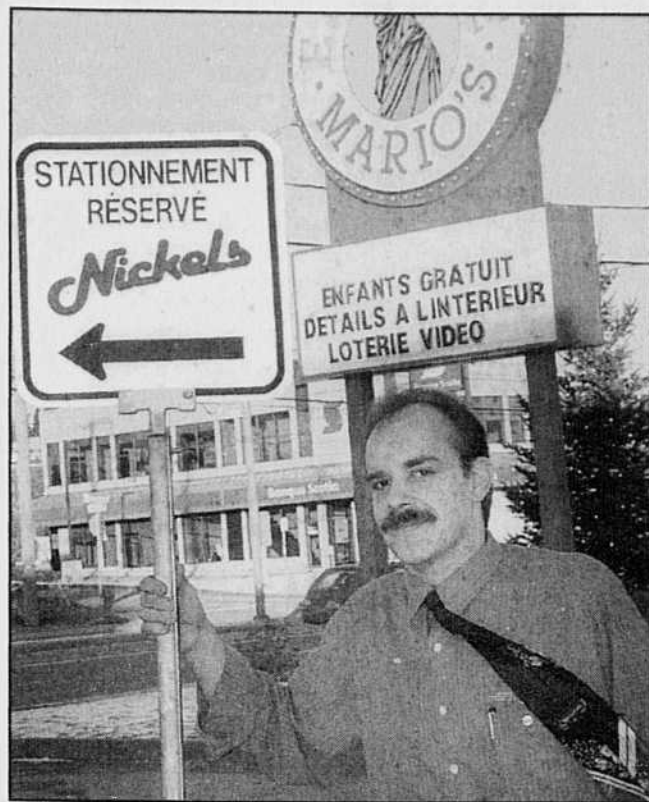
L'Estrie en chiffres

Dans la MRC du Granit, le taux de dépendance démographique (la proportion des personnes de moins de 15 ans et des 65 ans et plus par rapport à celles de 15 à 64 ans) atteint 52,8 pour cent, soit un taux supérieur aux moyennes estrienne (48,7 pour cent) et québécoise (45,5 pour cent).

Compilation par le CRD-Estrie
http://www.crd-estrie.qc.ca

Le restaurant Nickels pris entre deux feux

□ Selon le gérant, un problème de stationnement serait à l'origine des démêlés juridiques



Le gérant du Nickels de Sherbrooke, Tasso Rondogiannis, affirme que le problème judiciaire qui lie Robert Morin au bureau-chef de Nickels ne le concerne aucunement puisqu'il paie son loyer.

Sherbrooke

Les démêlés juridiques entre le promoteur Robert Morin et la direction de la chaîne Nickels n'affectent en rien les opérations courantes du restaurant de Sherbrooke.

Selon le gérant Tasso Rondogiannis, qui a pris les rênes du Nickels de Sherbrooke le 1er avril 1999, le problème entre les deux parties résulte au départ d'un problème de stationnement et M. Rondogiannis se trouve, maintenant pris

entre deux feux.

«Je ne peux pas rien faire, mais toute cette histoire nuit beaucoup au restaurant. Je paie mon loyer chaque mois au bureau-chef de Nickels, mais si eux ensuite n'envoient pas l'argent, je ne suis pas responsable. Je n'ai pas le droit d'envoyer directement l'argent à M. Morin, ce n'est pas moi le propriétaire, mais plutôt le bureau-chef depuis que les clés ont été remises», clame-t-il.

Vendredi dernier, une requête a été déposée en Cour supérieure dans le district de Saint-François par l'homme d'affaires Robert Morin, propriétaire du terrain et de bâtisse. Nickels aurait omis de payer son loyer depuis 15 mois, ce qui représente une somme d'environ 180 000 \$. Il faut se rappeler que le Nickels a ouvert ses portes à Sherbrooke en septembre 1996.

«À ce qu'on m'a dit, c'est pour régler le problème de stationnement que le bureau-chef de Nickels a mis quatre mois de loyer en fiducie auprès des avocats, mais comme rien ne changeait, ils ont arrêté de payer. Le reste ne me regarde pas», affirme le gérant de Sherbrooke.

Il s'était d'ailleurs installé à Sherbrooke, après avoir passé quelques années à Montréal, dans le but de devenir propriétaire. Il s'occupe d'ailleurs beaucoup du restaurant, pas seulement juste comme gérant, mais ne veut pas hériter des problèmes juridiques.

M. Rondogiannis affirme par ailleurs que malgré les déboires que semblent connaître les restaurants Nickels, notamment à la suite de la saisie qui a frappé la plupart d'entre eux le 8 décembre dernier, le restaurant de Sherbrooke fonctionne très bien.

«C'est vrai que lorsque je suis arrivé ici, j'ai constaté des problèmes. Mais j'ai changé les recettes, j'ai pris des fournisseurs locaux, le personnel est maintenant très compétent, le seul vrai

problème est le manque de stationnement», affirme-t-il.

Les restaurants East Side Mario et Nickels partagent le même terrain de stationnement et le gérant du deuxième établissement affirme que le jeudi, vendredi et samedi soir particulièrement, les clients du East Side empiètent sur son terrain. Il a posé une clôture au cours des dernières semaines pour remédier au problème.

«Les soirs occupés, il n'y a plus de place de stationnement à 17 h 30 à mon restaurant, si bien que les familles tournent de bord. J'ai installé une chaîne et en quatre semaines, mes ventes ont augmenté de 19 à 21 pour cent chaque semaine», déclare M. Rondogiannis.

Il affirme également que si René Angelil et Céline Dion ne sont plus actionnaires des Nickels, la chanteuse demeure la porte-parole officielle, d'où la raison des nombreuses affiches d'elles dans le restaurant.



Conducteur de camion

Offre: 2488460
Lieu: Québec-Ontario
Salaire: au mille ou au pourcentage, permanent, plein temps

Exigences: posséder permis de conduire classe 1, expérience nécessaire, fiable, personne sérieuse
Fonctions: conduite de camion lourd (flat bed) transport de marchandise générale Québec à Ontario.

Veillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi, ou téléphonez au Service de placement d'Emploi-Québec au 564-5793 ou au 1-800-665-1732. Une initiative de La Tribune et d'Emploi-Québec.

Technicien informatique

Offre: 2482405

Lieu: Lac-Mégantic
Salaire: base plus commission, permanent, plein temps, 40 heures/semaine

Exigences: formation en informatique ou expérience équivalente, posséder une auto, expérience dans les télécopieurs, copieurs un atout, personne autonome, responsable et polyvalent, références sont requises
Fonctions: vente, installation et réparation de système informatique.



Pourquoi choisir les forfaits d'entretien Performance* BMW? Pour leur prix « tout compris ». Pour l'expertise de nos techniciens formés en usine. Et pour les pièces d'origine BMW. Sur route ou sur piste, BMW affiche toujours une conduite irréprochable. Nos forfaits d'entretien Performance y voient.

Les forfaits d'entretien Performance BMW

Plaquettes de freins arrière**

Série 3 et Z3 Modèles 1984 et suivants	Série 5 Modèles 1985 et suivants	Série 7 Modèles 1978 et suivants	Série 8 Modèles 1987 et suivants
157,50\$*	167,50\$*	167,50\$*	167,50\$*

Vidanges d'huile + filtre***

Modèles 4 cylindres	Modèles 6 cylindres	Modèles 8 cylindres	Modèles 12 cylindres
39,95\$*	39,95\$*	67,50\$*	67,50\$*

*Tous les détails dans la brochure. Taxes en sus.

**Le remplacement ou le ponçage des disques de freins, si requis, sont en sus.
BMW Canada inc. « BMW » et « Le plaisir de conduire » sont des marques de commerce BMW AG, utilisées sous licence par BMW Canada inc.

Concessionnaire Autorisé BMW

Suprem Automobile
4620 boulevard Bourque
Rock Forest
Téléphone : (819) 821-9272

www.supremautomobile.com



Personnalité de «Chez nous»



KARINE VANASSE

La Tribune
MÉRITE ESTRIEN
Des projets plein la tête

Une entrevue de Charline Laplante

« Dans la vie, il est important de savoir ce qu'on veut mais il est encore plus important de savoir ce qu'on ne veut pas. »

Voilà la clef qui permet à la jeune comédienne Karine Vanasse d'ouvrir les bonnes portes d'une carrière déjà très bien amorcée.

Vedette du film Emporte-moi de Léa Pool qui sort à la fin janvier aux États-Unis, coanimatrice de l'émission-jeunesse les Débrouillards et amie du jeune Zacharie dans la populaire série 2 frères, la Drummondilloise de 16 ans est sans crédit devenue un modèle pour plusieurs.

« Ça ne fait pas longtemps que je me rends compte que je représente un exemple pour les autres jeunes. Je reçois maintenant beaucoup de courrier électronique provenant de filles de 8 à 30 ans et de garçons de 15 à 18 ans. J'apprécie beaucoup ce que les gens m'écrivent ou me disent dans la rue. Ils sont hyper respectueux avec moi. Par ailleurs, le fait d'être un modèle ne me porte pas à faire attention à ce que je fais. Les gens m'aiment parce que je suis naturelle et spontanée, donc je dois le demeurer. De toute façon, ce n'est pas vraiment dans ma nature de faire des conneries », affirme-t-elle, en toute franchise.

Fermement décidée de rester ouverte sur le monde, Karine Vanasse ne peut as-

surer qu'elle sera comédienne toute sa vie. Elle complète actuellement sa quatrième secondaire de façon intensive puis, en février, elle partira quelques mois pour Calgary avec l'ambition de devenir bilingue. L'idée de pouvoir travailler en anglais comme comédienne lui plaît assurément mais elle étudie beaucoup d'autres avenues.

« Je veux voyager beaucoup, apprendre l'allemand, l'espagnol. Je voudrais étudier le théâtre mais je me demande si je ferai

un été merveilleux. En mai, toute l'équipe des 2 frères commence à répéter pour le tournage, jusqu'en décembre, de seize autres émissions. La diffusion, elle, débutera en septembre prochain. Mon personnage y prendra de l'importance », annonce-t-elle avec fébrilité.

« Je suis chanceuse de travailler dans des projets que j'adore. Mes deux émissions préférées à la télé sont les 2 frères et les Débrouillards et il se trouve que je joue dans les deux », souligne la jolie rieuse.

Malgré son jeune âge, le talent de la comédienne est déjà reconnu par ses pairs. Elle a récemment remporté le Bayard d'or de la meilleure interprétation féminine du Festival de Namur, en Belgique. De plus, pour sa contribution au rayonnement de Drummondville sur les scènes provinciale, nationale et internationale, elle a été couronnée « Personnalité de l'année 1999 » au Gala des affaires de la Chambre de commerce et d'industrie de Drummond tenu le 13 novembre dernier.

Qu'elle soit en tournage ou aux études, l'aînée de la famille tient à se réserver du temps pour être avec ses parents, Conrad et Renée, ses deux frères Alexis et Vincent ainsi que sa soeur Elodie. Elle en profite aussi pour voir son amie Maude, celle qui lui aide à garder les pieds bien sur terre et qui la ramène souvent à sa réalité d'adolescente.

CULTURE

ici, aux États-Unis ou en Europe. J'hésite aussi parmi d'autres professions: la médecine, l'aérospatiale, la psychologie et l'archéologie », explique la jeune fille, visiblement avide de connaissances.

D'autres projets

Après un réveillon de la nouvelle année passé en famille, Karine abordera avec enthousiasme l'an 2000.

« Au cours de la prochaine année, j'ai l'impression que j'aurai bien des décisions importantes à prendre pour ma carrière. Je ne sais pas encore tout ce que j'ai devant moi mais je suis certaine que je passe-

Le « Mérite Estrien » vous est présenté par l'équipe de la succursale de Sherbrooke de CLARICA, autrefois le Groupe La Mutuelle.

Tous les lundis

La personnalité de « Chez nous » à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur TÉLÉ 7



CLARICA^{MC}

01079

Le conseil met la main à la pâte à Sainte-Catherine

Annonces et lecteurs PRENEZ NOTE

HEURES DE TOMBÉE

PARUTION	SANS ÉPREUVE	AVEC ÉPREUVE
24 déc.	21 déc.	20 déc.
25 et 26 déc.	- FERMÉ	PAS DE PUBLICATION -
27 déc.	22 déc.	21 déc.
28 déc.	23 déc.	22 déc.
29 déc.	24 déc.	23 déc.
30 déc.	27 déc.	24 déc.
31 déc.	28 déc.	27 déc.
1 et 2 janv. 2000	- FERMÉ	PAS DE PUBLICATION -
3 janv.	29 déc.	28 déc.
4 janv.	30 déc.	29 déc.
5 janv.	31 déc.	30 déc.

HORAIRE DU SERVICE DES ANNONCES CLASSÉES

	Jour	Soir*
24 déc.	8 h 30 à 16 h 30	—
25 et 26 déc.	- FERMÉ	PAS DE PUBLICATION -
27 déc.	8 h 30 à 16 h 30	—
28 déc.	8 h 30 à 16 h 30	—
29 déc.	8 h 30 à 16 h 30	—
30 déc.	8 h 30 à 16 h 30	—
31 déc.	8 h 30 à 16 h 30	—
1 et 2 janv.	- FERMÉ	PAS DE PUBLICATION -

DÈS LE 3 JANVIER 2000

Retour à l'horaire normal

	Jour	Soir*
Lundi au jeudi	8 h 30 à 16 h 30	16 h 30 à 19 h 30
Vendredi	8 h 30 à 16 h 30	—

* En soirée, seul le service téléphonique est accessible

Que l'an 2000 vous apporte le bonheur au quotidien!

11466



Photo Imacom, par Christian Landry

La Tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



DOMINIQUE MORIN

École Le Triolet
Sherbrooke

Dominique offre un excellent service à ses clients. Ses loisirs sont le cinéma, le soccer et le football. Il pratique également le basketball. Plus tard, il aimerait bien jouer dans la ligue nationale de la N.B.A.

Félicitations!

Notre camélot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.



Pacini vous invite à découvrir son NOUVEAU MENU
2960, rue King Ouest — 821-2654

11405

Les élus municipaux de Sainte-Catherine-de-Hatley et leurs conjoints ont littéralement mis la main à la pâte, hier, pour confectionner quelque 60 tourtières et 30 douzaines de biscuits qui seront distribués d'ici Noël par l'équipe du Partage Saint-François. L'idée, nouvelle de cette année, est venue du conseiller municipal Jean-Marc Gaudreault, qu'on reconnaît à l'avant-plan sur la photo, à côté de l'une des responsables du Partage Saint-François, Marie-Marthe Pouliot.

Sainte-Catherine-de-Hatley

Les élus municipaux de Sainte-Catherine-de-Hatley ont hier troqué leurs dossiers municipaux pour le rouleau à pâte et les fourneaux...

Aidés de leur conjoint ou conjointe, les six conseillers ainsi que le maire ont procédé à la confection de quelque 60 tourtières et 30 douzaines de biscuits qui seront distribués aux plus démunis de la municipalité d'ici Noël.

« On aimerait que ce précédent devienne une tradition et qu'il entraîne des initiatives pareilles dans d'autres municipalités », remarque le conseiller municipal et initiateur du projet, Jean-Marc Gaudreault.

Celui-ci dit avoir été inspiré par l'oeuvre de la Fondation Rock Guertin et ses paniers de l'espoir ainsi que par la guignolée.

« Je me suis dit qu'on pouvait certainement faire quelque chose nous aussi, à Sainte-Catherine. J'ai donc proposé au conseil l'idée de débloquent un petit montant (250 \$) pour qu'on puisse cuisiner des plats au profit des plus démunis de notre municipalité. Immédiatement, tout le monde a embarqué dans

le projet », précise M. Gaudreault.

Joyeuse ambiance

Bénévolement, les élus de Sainte-Catherine-de-Hatley se sont donc réunis hier à la salle paroissiale, d'où émanait de délicieuses odeurs de cuisine et où régnait une joyeuse ambiance de Noël.

« On a acheté des produits de première qualité, qu'on a cuisinés avec beaucoup de soin », souligne Jean-Marc Gaudreault, qui précise que l'activité était également une occasion, pour les élus, de se côtoyer ailleurs que lors d'un conseil municipal.

Les tourtières et biscuits cuisinés seront par ailleurs distribués par l'équipe de l'organisme du Partage Sainte-Catherine.

« C'est une idée fantastique. Au début, je me demandais si ça allait fonctionner, mais aujourd'hui, je vois bien que oui. On a eu 11 demandes », note l'une des responsables du Partage Sainte-Catherine, Marie-Marthe Pouliot, qui se réjouit déjà du ravissement que vont procurer ces denrées fraîchement cuisinées aux personnes qui vont les recevoir.

Mme Pouliot précise que les besoins de l'organisme sont criants l'année durant et que les personnes qui demandent de l'aide sont vraiment dans le besoin.

« Et les gens sont vraiment honnêtes. Cette année, on a recontacté les personnes qu'on a aidées l'an passé pour voir si elles avaient encore besoin d'un coup de main et elles nous ont répondu que pour elles, tout allait bien, alors il valait mieux venir en aide aux moins bien nantis », ajoute-t-elle.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIEN
Besoin d'être écouté ? Quelqu'un est là pour toi !
Anonyme et confidentiel
564-2323
1-800-667-3841
7 jours
24 heures